

source : <http://zabolshevizm.wordpress.com/2014/05/15/post1812/#more-1812>

Pourquoi Slaviansk n'est pas Madrid et pourquoi Donbass n'est pas Espagne

(extraits)

En préambule, l'auteur rappelle la différence entre la logique dialectique et la la logique formelle.

En résumé, contrairement à la logique formelle, la logique dialectique opère avec l'objet à la fois changeant et concret. Cela veut dire que «A» n'est pas égale à «A», pris à des moments différents et dans des circonstances différentes. Comme Héraclite l'a remarqué très justement, "on ne [se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.](#)"

La dialectique ne prend pas les choses "en général", mais les choses prises strictement à un moment précis et dans des circonstances précises.

Et ce n'est pas un hasard si Staline a insisté sur la loi des relations universelles comme l'une des lois fondamentales de la dialectique. Les choses n'existent pas "en général", "en général" est une abstraction qui ne tient pas compte de la diversité des relations de chaque élément de la communauté.

Le concret est une caractéristique importante de la dialectique.

Le manque de compréhension de la problématique du concret dans la dialectique matérialiste conduit souvent à une erreur qui est le raisonnement par analogie inappropriée. Toute analogie est fondée sur l'idée que les différents objets ont des propriétés communes qui définissent d'autres propriétés communes. Mais comme "la généralité" est comprise métaphysiquement et non dans un cas concret, comme si cette généralité était figée une fois pour toutes, ceci conduit à une erreur.

Par exemple, dans le cadre des événements en Ukraine, une idée erronée s'est largement répandue qui consiste à dire que l'anti- fascisme est toujours un allié des communistes et que les communistes devraient soutenir inconditionnellement les anti-fascistes. Pour appuyer cette idée, on se réfère activement à l'expérience de la République espagnole.

Voici, par exemple, l'expression de cette idée par un militant de la "Borot'ba" (*NdT parti politique ukrainien se réclamant du marxisme-léninisme*):

"Il n'y a pas que les communistes "purs et durs" qui ont combattu pour l'Espagne républicaine. Il est connu que, parmi les combattants républicains on trouve même d'anciens soldats des troupes de Petlioura. (NdT un des commandants suprêmes de l'Armée Blanche) Il suffit de lire "Pour qui sonne le glas" de Hemingway, pour comprendre que les hommes d'origines tout à fait diverses, voire douteuses, se sont levés pour défendre la République espagnole. Et pourtant, ils sont rentrés dans l'histoire comme des héros anti-fascistes. Les volontaires de plusieurs pays, et notamment ceux venant de l'Ukraine occidentale ont fait la guerre dans les Brigades internationales. La propagande du chef de la rébellion fasciste, le général Franco, les a également appelé les "touristes staliniens", "saboteurs" et "terroristes".

Dans le cadre du conflit actuel ukrainien, il ne fait aucun doute que 99% des rebelles du Sud-Est sont les citoyens de ce pays. Mais l'origine et la nationalité de ces combattants n'ont aucune importance au regard de la problématique posée : la lutte pour la liberté démocratique et contre la réssurrection du fascisme en Ukraine".

Source

http://borotba.org/kategoricheskij_imperativ_dlya_antifashistov.html

En d'autres termes, l'auteur préconise la soumission des forces communistes aux objectifs et tâches de la lutte contre le fascisme, c'est-à-dire propose de lutter pour la défense de la

démocratie bourgeoise, puisqu'il faut appeler les choses par leur nom. Mais la similitude avec l'Espagne est-elle correcte ? Il est évident que ces auteurs avec leurs idées superficielles, en brandissant les volumes d'Ernest Hemingway, ne comprennent pas que l'on ne [se baigne jamais deux fois dans le même fleuve](#).

Qu'est-ce qu'une Espagne en 1936 et dans quel cadre mondial a eu lieu la lutte contre le fascisme ?

Tout d'abord, 1936 est l'année de la victoire impressionnante du socialisme en URSS. L'URSS a non seulement terminé la collectivisation et l'industrialisation, mais aussi a augmenté d'une façon significative son pouvoir économique et politique et a renforcé son influence dans le monde.

Deuxièmement, les partis communistes du monde entier, galvanisés par les succès de l'Union soviétique, se sont développés et renforcés, unis dans le sein de l'Internationale communiste. De multiples organisations de travailleurs : syndicats, associations sportives et culturelles, sont nées grâce à l'influence significative et déterminante de ces partis.

Troisièmement, nous étions à la veille de la seconde guerre mondiale, le pacte anti-Komintern venait de voir le jour, les blocs impérialistes s'incitaient les uns les autres à l'attaque contre l'URSS.

Quatrièmement, en Espagne, le poids et l'influence des communistes étaient devenus très rapidement prépondérants, les socialistes et les anarchistes pouvant ponctuellement soutenir des mesures de type réellement socialiste (collectivisation de la terre par exemple).

Cinquièmement, suite à l'avènement de la République espagnole élue démocratiquement au suffrage universel, un processus révolutionnaire était engagé en Espagne.

Sixièmement, dans le cadre de la guerre civile, l'URSS a soutenu activement le gouvernement de la République espagnole et a fourni une aide substantielle aux anti-fascistes.

C'est-à-dire qu'il existait des conditions objectives qui permettaient a) d'empêcher les impérialistes de conclure un accord contre l'Union soviétique, b) aux communistes espagnols de prendre le pouvoir dans leur pays pour commencer les transformations socialistes. ...

... le Parti communiste Espagnol avait organisé ses propres forces militaires structuré en UNITES DE COMBAT MONOLITHES COMMUNISTES : le célèbre 5ème régiment constituait à lui seul une force significative et politiquement aguerrie, encadré et dirigé par les meilleurs des commissaires politiques (division Lister) ; dans le reste de l'armée, le Parti communiste espagnol était présent mais se devait de composer avec les forces républicaines bourgeoises en formant malgré tout des unités séparées et structurées en brigades, à l'instar des célèbres Brigades internationales. Pourquoi ? Parce que, dans les conditions révolutionnaires de l'Espagne, les communistes devaient se préparer à la prise du pouvoir en déployant leurs propres forces militaires capables de forcer la bourgeoisie à mettre en œuvre le programme d'édification socialiste, à défaut d'un accord trouvé le moment venu avec les représentants de la bourgeoisie regroupée au sein du gouvernement républicain espagnol.

La résistance du gouvernement républicain espagnol contre le soulèvement de Franco soutenu à l'époque par les fascismes italien et allemand, avait temporairement lié les mains des puissances de l'axe qui ne pouvaient dans le même temps se livrer à une attaque contre l'URSS ; cette situation a permis de mettre en échec la politique des Anglo-Français, qui incitaient Hitler à attaquer l'URSS, l'impérialisme se devant de donner l'Espagne Républicaine en pâture à Hitler.

En outre, la guerre d'Espagne fut un véritable seisme politique pour les classes dirigeantes de l'Entente, terrorisées par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement capable de renverser définitivement le vieil ordre bourgeois ; le petit bourgeois a eu peur de perdre ses libertés petites bourgeoises, celles lui donnant l'illusion d'être le maître de sa vie et de son destin.

Pendant la guerre, le Parti communiste espagnol a fortement augmenté ses capacités de propagande, a conquis de larges masses, et s'est implanté durablement dans le peuple espagnol ; en outre il possédait ses propres forces armées, était doté d'une force de combat puissante capable de rivaliser avec le reste des forces républicaines. Si les républicains avaient réussi à gagner la guerre, il ne fait aucun doute que le PC espagnol aurait eu entre ses mains toutes les possibilités de pouvoir renverser les forces républicaines bourgeoises et de commencer les transformations socialistes.

C'est pourquoi la subordination des communistes aux chefs militaires républicains, l'accord des communistes pour la défense de la République espagnole était le résultat d'une NEGOCIATION dans laquelle le Parti communiste espagnol avait préalablement discuté à l'avance des conditions de sa participation à la lutte armée

A la suite de cet accord, les communistes ont utilisé les forces républicaines et anti fascistes bourgeoises à leurs propres fins, à l'instar de la création des Brigades Internationales pour développer et renforcer leur influence politique.

N'en déplaise à Ernest Hemingway, celui-ci est venu combattre de fait en Espagne pour le Komintern, en dépit de ses opinions.

Mais lorsque l'on considère la situation actuelle dans le Donbass, on ne voit aucune de ces conditions qui nous permettraient de copier bêtement l'expérience espagnole.

Tout d'abord, l'Union soviétique n'existe plus, qui par seule puissance diplomatique, politique et économique pouvait être un facteur d'influence sur les nationalistes bourgeois du Donbass projetés au pouvoir par un mouvement protestataire spontané contre le nationalisme ukrainien. En revanche, Poutine est là, et soutient activement ce nationalisme dans le but d'étendre la sphère d'influence impérialiste.

Deuxièmement, le Parti communiste n'existe pas sur ledit territoire et a totalement disparu. Il n'existe plus aujourd'hui une quelconque structure organisée, ni de forces sachant mener une propagande et capables d'organiser et de susciter le soutien actif des forces combattantes. Il n'existe plus de force politique communiste à proprement parler dans le Donbass. En conséquence et dans les conditions actuelles, mener une politique d'agitation communiste et faire de la propagande idéologique, est aujourd'hui totalement stéril et voué d'avance à l'échec.

Troisièmement, la situation politico-militaire des républiques de Donetsk et de Lougansk n'est pas aussi dramatique que celle des républicains espagnols au début de la rébellion franquiste. Le "Secteur droit" n'arrive même pas à la cheville des phalangistes et des forces armées marocaines, sauf peut être au niveau de la terreur et de la cruauté exercées à l'encontre des populations civiles. L'expérience montre que les adversaires de la fascisation en cours à l'Est de l'Ukraine peuvent se débrouiller seuls sans l'aide et l'organisation d'un parti communiste. Comme en témoignent certains auteurs, les communistes d'Odessa sont morts gratuitement en jonchant de leurs cadavres la Maison des syndicats, sans qu'aucun objectif ni progrès politique ne soit accompli. Par exemple, "Borot'ba" n'a avancé aucune condition de sa participation à la lutte "Anti-maydan" aux forces bourgeoises. En d'autres termes, les communistes d'Odessa de Khatyn" sont morts gratuitement et de la façon la plus stupide.

Quatrièmement, les sentiments nationalistes dans le Donbass sont relativement forts ; les brigades de la "milice populaire" sont composées de fervents nationalistes, dont certains sont des ANTI COMMUNISTES FAROUCHES et d'autres, même s'ils sont "modérés" ne peuvent être maîtrisés en cas de débordement tel que pouvait le faire le PCE vis-à-vis des attaques anti-communistes de la part de certains "modérés".

Les nationalistes du Donbass ne sont pas moins fascistes que leurs adversaires pro-Bandera. A en juger par les résultats du référendum, ils ne se préoccupent pas plus que ça des formalités de la démocratie bourgeoise pour que l'on puisse espérer qu'ils n'organisent pas, par respect

des "valeurs démocratiques" de massacre de communistes si jamais ces derniers intensifiaient leur activité contre les républiques de Donetsk et de Lougansk.

Dans de telles conditions, la subordination inconditionnelle des communistes aux objectifs et aux tâches de la lutte anti-fasciste reviendrait à **SERVIR LES NATIONALISTES BOURGEOIS RUSSES.**

C'est bien ce que montre la politique de "Borotba" : ce ne sont pas les communistes qui utilisent les anti-fascistes bourgeois pour des objectifs révolutionnaires, mais bien les anti-fascistes bourgeois qui utilisent "Borotba" à leurs propres fins, et ces objectifs *ne vont pas au-delà de l'entrée dans la Fédération de Russie.*

N'étant pas en mesure d'analyser les données historiques CONCRETES, ne maîtrisant pas la méthode dialectique ..., les "gauchistes" ukrainiens prennent les concepts de "fascisme", d'"l'anti-fascisme", de "large front anti-fasciste", de façon statique, sans rapport et indépendamment des conditions particulières et changeantes (en dehors du contexte historique particulier) ; ils ignorent complètement la nature CHANGEANTE des conditions sociales en dehors desquelles ces concepts n'existent pas du tout, et en fonction desquelles ces concepts ont un sens différent.

L'ignorance de la dialectique ne leur permet pas de voir ... l'opposition entre l'anti-fascisme bourgeois comme la lutte pour la préservation des conditions existantes, et l'anti-fascisme communiste comme la lutte pour l'abolition du capitalisme, pire ils ne soupçonnent même pas l'existence d'une telle opposition.

En résumé, il est évident qu'en Espagne l'anti-fascisme était communiste, alors qu'au Donbass aujourd'hui, l'alliance anti-fasciste, revêt au contraire un caractère profondément réactionnaire.

... la dialectique ... nous apprend qu'il n'y a rien d'éternel et d'établi une fois pour toutes.

La politique véritablement communiste consistera à expliquer au prolétariat cette dialectique de l'anti-fascisme, expliquer de la façon scientifique la nature du fascisme comme une des formes du capitalisme, ... expliquer qu'il s'agit d'un conflit entre deux groupements bourgeois qui sont l'un comme l'autre également hostiles au prolétariat, expliquer notre abstention de participer directement au conflit militaire avec l'une ou l'autre partie si une telle participation n'est pas pré-conditionnée par des avantages pour les communistes. Les intérêts du communisme priment sur toute et n'importe quelle démocratie bourgeoise.

Comme tous les marxistes, je reconnais que la situation peut évoluer entre les différentes tendances ou fractions de la bourgeoisie dans le courant de la guerre à l'Est de l'Ukraine, et que puissent surgir des conditions favorables à la participation des communistes dans les processus d'auto-détermination, grâce à certains facteurs, inconnus à ce jour. Ces facteurs sont les suivants :

- L'émergence au Sud-Est de l'Ukraine d'une organisation communiste avec des cadres connaissant la théorie et qui peut gagner en notoriété dans les masses,
- La détérioration de la situation des nationalistes dans les républiques de Donetsk et de Lougansk et leurs défaites militaires qui obligeront les nationalistes à chercher des alliés parmi les communistes et à nous faire d'importantes concessions,
- L'intervention active d'une force extérieure, qui pour une raison quelconque soutiendra les communistes.

Mais tous ceux qui connaissent la situation dans le Donbass, doivent considérer ces facteurs comme fantaisistes. C'est pourquoi, compter sur leur apparition hypothétique relève de l'aventurisme et de la folie.

La lutte contre le fascisme ukrainien consiste pour les communistes avant tout à expliquer aux Ukrainiens et aux Russes le programme communiste et non pas de participer à des affrontements aux points de contrôle de Slaviansk ou dans les rues de Kiev et Odessa. Entrer dans la clandestinité, si nécessaire, maintenir les cadres, faire de la propagande - voilà notre tâche. Préserver et accroître les militants en s'appuyant sur la politisation temporaire du prolétariat ukrainien, et non pas défendre au prix de sa vie le territoire des enclaves bourgeoises. Les cadres décideront de tout (*NdT allusion à l'article de Staline "les cadres décident de tout"*) quand les bourgeois de l'Ouest et de l'Est de l'Ukraine finiront de se partager le gâteau, ils n'auront pas besoin de nous pour cela.

Ivan Bortnik

Почему Славянск не Мадрид, а Донбасс не Испания

Pourquoi Slaviansk n'est pas Madrid et pourquoi Donbass n'est pas Espagne

Posted on [15.05.2014](#) by [За Большевизм!](#)



Ответ на вынесенный в заголовок вопрос начну очень издалека.

Сегодня один товарищ спросил меня, стоит ли ему читать Эвальда Ильенкова. Не имея представления, на какой стадии изучения марксизма в целом и диалектики в частности находится товарищ, я надо признаться, затруднился ответить на вопрос. С одной стороны, диалектика у Ильенкова имеет все черты идеализма, ну, например, трактовка единства противоположностей у него вполне в духе «золотой середины», я как-то об этом писал, из чего он выводил прорыночные идеи относительно советской экономики. С другой стороны, он многие вопросы, как и всякий популяризатор, вполне внятно излагает и вообще уделяет диалектике огромное внимание. Потому абсолютного ответа тут не существует – и весь вопрос в том, что человек склонен из Ильенкова вынести – то ли читать потому, что «моден», то ли пытаться разобраться в диалектической логике. Пока что видно, что вопросом критики Ильенкова необходимо озаботиться в будущем.

Однако сам факт такого вопроса показывает, что наши читатели осознают и понимают важную познавательную ценность материалистической диалектики, и недостаточное владение оной – постоянный и систематический источник политических ошибок при анализе политических явлений.

В чем отличие диалектической логики от формальной?

Во-первых, формальная логика оперирует неподвижными, строго, раз и навсегда определенными ФОРМАМИ, абстрактными и безусловными как раз в силу субъективности их определения. И завтра, и послезавтра, и через тысячу лет квадрат останется четырехугольником со всеми прямыми углами. Во-вторых, предмет, которым оперирует формальная логика, абстрактен и субъективен – она оперирует понятиями, которые не связаны с реальными свойствами предметов, стоящих за понятиями. В-третьих, формальная логика неконкретна – понятие «А» останется понятием «А» вне зависимости от условий места и времени.

В отличие от формальной логики, диалектика оперирует ИЗМЕНЧИВЫМ и КОНКРЕТНЫМ предметом. «А» не равно «А», взятым в разное время и в разных обстоятельствах. По меткому выражению Гераклита, «нельзя дважды войти в одну и ту же воду». Диалектика берет не вещи «вообще», а вещи, строго взятые в определенное время и определенных обстоятельствах. И.В.Сталин не случайно выделял закон всеобщей взаимосвязи в качестве одного из основных законов диалектики. Вещи не существует «вообще», «вообще» – это абстракция, она содержит в себе ошибку, не учитывая многообразия связей каждого элемента общности. Еще с древности огромное количество софизмов и парадоксов было основано на изменчивом характере вещей и на противоречивом характере их свойств, которые не вписывались в формальную логику именно из-за своей КОНКРЕТНОСТИ и ПРЕДМЕТНОСТИ. Парадокс Зенона о черепахе целиком, например построен на игнорировании факта НЕПРЕРЫВНОСТИ ВРЕМЕНИ И ДВИЖЕНИЯ – греки ломали голову над тем, что собственно время и движение дискретны и бесконечны лишь в абстракции, а в конкретной практике Ахилл легко догоняет черепаху в силу того, что бесконечное деление отрезков – это абстракция, а на практике количество таких отрезков конечно и конкретно определено численно именно в силу непрерывности времени и движения.

Конкретность – это существенное отличительное свойство диалектики. Когда мы берем очень общее понятие, то от многих изменений и самого факта движения может абстрагироваться как от несущественных, например, для понятия «планета Солнечной системы», говоря о временном промежутке в один год, мы можем позволить себе абстрагироваться от факта изменения – количество и качественные характеристики, равно как и количество планет не претерпело никаких изменений как минимум сотни миллионов лет до н.э.. Поэтому понятие планеты можно брать как неизменное, в рамках формальной логики. А когда мы говорим о крупных временных промежутках, то это лишь частный случай конкретного и изменчивого, и мы уже не можем игнорировать факт изменения – т.е. возникновения и развития. Таким образом, общее понятие становится в силу своей неполноты частным случаем конкретного содержания реальных вещей.

С непониманием проблематики конкретного в материалистической диалектике связана одна часто повторяющаяся ошибка как непропорциональное суждение по аналогии. Любая аналогия основана на представлении о том, что у разных предметов имеются общие свойства, определяющие другие общие свойства. Но в силу того, что общее понимается метафизически, неконкретно, как застывшее на все времена, это ведет к ошибке.

Например, в связи с украинскими событиями отчетливо проявилась очень распространенная ошибка о том, что антифашизм – всегда союзник коммунистов и коммунистам надо безоговорочно поддерживать антифашистов. При этом активно ссылаются на опыт республиканской Испании. Вот, например, [Шапинов пишет](#):

«За республиканскую Испанию тоже воевали не только стопроцентно идейные коммунисты. Известно, что среди комбатантов-республиканцев попадались даже бывшие солдаты петлюровских войск. Достаточно почитать «По ком звонит колокол» Хемингуэя, чтобы убедиться – на защиту Республики поднялись люди с разным, часто сомнительным прошлым. И все же, они вошли в историю как герои-антифашисты. В составе Интербригад воевали добровольцы из других стран – в том числе, множество представителей такой далекой от Испании Западной Украины. И пропаганда лидера фашистского мятежа генерала Франко тоже называла их «сталинскими туристами», «диверсантами» и «террористами». Несомненно, что 99% воинов ополчения на Юго-Востоке – граждане Украины, местные жители. Вероятно, более половины из них являются этническими украинцами. Но сейчас не важно, кто и откуда воюет за демократические свободы и против возрождения фашизма.»

Иными словами, Шапинов выступает за подчинение коммунистических сил целям и задачам «антифашизма», т.е. борьбы за буржуазную демократию, называя вещи своими именами. Но насколько корректна аналогия с Испанией? Поверхностно мыслящие шапиновы, потрясая томиками хемингуэев, явно не понимают, что дважды в одну воду не входят.

Что являла собой Испания в 1936 году и в какой ситуации в мире проходила борьба с фашизмом?

Во-первых, 1936 год – это год внушительной победы социализма в СССР. СССР не только справился в целом с коллективизацией и индустриализацией, но и существенно повысил экономическую, политическую мощь и укрепил свое влияние в мире.

Во-вторых, вдохновленные успехами в СССР, во всем мире росли и крепились коммунистические партии, объединенные в Коминтерн, под значительным влиянием этих партий были множественные рабочие организации – профсоюзы, спортивные, культурные общества.

В-третьих, назревала мировая война, сформировался антикоминтерновский пакт, формировались империалистические блоки, которые пытались натравить друг друга на СССР и покусывали друг друга, причем без особого ожесточения.

В-четвертых, в самой Испании влияние коммунистов было относительно сильно, а социалисты и анархисты в определенных условиях могли поддержать многие собственно социалистические меры.

В-пятых, в Испании активно шли революционные процессы – как буржуазно-демократического характера, так и социалистического.

В-шестых, СССР активно вмешался в испанские события и оказал существенную помощь антифашистам. Он это реально мог.

Т.е. существовали условия, которые требовали а) не допустить сговора империалистов против СССР, б) взять власть в Испании и приступить к социалистическим преобразованиям.

Таким образом, *формирование интербригад, добровольчество и подчинение коммунистов интересам буржуазно-демократическим было в первую очередь ФОРМОЙ ЗАЩИТЫ СССР и ВЗЯТИЯ ВЛАСТИ в самой Испании.* Если смотреть хронологически, то коммунисты формировали **МОНОЛИТНЫЕ КОММУНИСТИЧЕСКИЕ СОЕДИНЕНИЯ** – 5-й полк, а потом уже по договоренности с буржуазными республиканцами разворачивали отдельные свои соединения в бригады, в т.ч. интернациональные. Почему? Потому что коммунистам надо было в революционных условиях иметь собственные вооруженные силы, способные принудить класс буржуа к выполнению коммунистической программы, если вдруг не удастся договориться (а договориться часто без выкладывания на стол такого козыря, как 5-й полк, не удавалось). Иными словами, *через интербригады коммунисты шли к власти.* При этом отпор, оказываемый франкистам и их итало-германским союзникам в Испании связывал итальянским и немецким фашистам разворачивание агрессии против СССР и работал против политики англо-французов, заключавшейся в натравливании Гитлера на СССР: им пришлось отдать Гитлеру Испанию в качестве аванса. К тому же война в Испании вбила изрядный клин в правящие классы Антанты и изрядно напугала массовую силу буржуазии – мелкого буржуа, который испугался за свои буржуазные свободы, дававшие ему иллюзию хозяина жизни.

В ходе войны КПИ сильно расширила свои возможности для пропаганды, завоевала значительные массы, имела собственные вооруженные формирования, способные по уровню боевой силы соперничать с остальными республиканскими соединениями.

Если бы республиканцам удалось отбиться, то нет никакого сомнения, что КПИ имела бы в руках все возможности скинуть республиканцев и начать социалистические преобразования.

Потому подчинение коммунистов республиканским военачальникам, согласие коммунистов воевать за Испанскую республику было результатом СДЕЛКИ, в которой коммунисты заранее обговорили себе более выгодные условия, и могли эту сделку, опираясь на СССР, к тому же пересматривать в свою пользу. В интербригадах было особенно хорошо видно, что коммунисты в этой сделке ИСПОЛЬЗУЮТ РЕСПУБЛИКАНЦЕВ и БУРЖУАЗНЫХ АНТИФАШИСТОВ в своих целях, в качестве пушечного мяса.

Эрнест Хемингуэй, хотел он это или не хотел, приехал и воевал фактически за... Коминтерн, и неважно при этом, о чем он думал. Штыки лишними не бывают.

Но, когда мы рассматриваем современную ситуацию в Донбассе, то мы не видим никаких условий, которые позволили бы нам рабски копировать испанский опыт.

Во-первых, нет СССР, который дипломатической, политической, экономической мощью может быть фактором воздействия на буржуазных националистов Донбасса, выдвинутых к власти стихийным протестом против украинского национализма. Зато есть Путин, который этот национализм поддерживает в сугубо империалистических целях.

Во-вторых, компартии на указанной территории нет. Вообще нет. Нет ни организационных структур, ни пропагандистских кадров, ни сколь-нибудь структурированной связи с сочувствующими, ни денег, ни связей. Вообще ничего. Такой политической силы как коммунисты, в Донбассе не существует. Пропагандировать что-либо в условиях боевых действий «с нуля» совершенно бесполезно, и при отсутствии местных кадров шанса собрать сколь-нибудь значимое в количественном (не говоря уже о боевом) отношении соединение практически нет.

В-третьих, военно-политическое положение Донецкой и Луганской республик отнюдь не столь плачевное, как республиканцев в начале франкистского мятежа. И «Правый Сектор» на фалангистов тянет разве что по уровню террора против мирного населения, но никак не приближается к боевой ценности хотя бы туземных марроканских частей. Практика показывает – восточные противники бандеризации самостоятельно и без помощи коммунистов вполне справляются. Как свидетельствует сам Шапинов, *коммунисты в Одессе только своими тушками завалили здание Дома Профсоюзов, но никаких политических успехов не добились. Никакие условия своего участия в Антимайдане та же «Борьба» буржуазным силам не выставляла. Иными словами, в «одесской Хатыни» коммунисты горели БЕСПЛАТНО и БЕЗДАРНО.*

В-четвертых, националистические настроения в Донбассе относительно сильны, отряды «ополчения» состоят из националистов высшей пробы, и, как показывают личности хотя бы тех же Стрелкова и Пушилина, настроены РЕЗКО АНТИКОММУНИСТИЧЕСКИ, в отличие от умеренных Асаньи и Негрина, на которых к тому же, если им антикоммунистическая вожжа под хвост попадала, КПИ было чем надавить. Причем ***донбасские националисты ничуть не менее фашисты, чем их бандеровские противники*** и, как показал референдум, весьма вольно обращаются с буржуазно-демократической формалистикой, чтобы надеяться на то, что они из уважения к «демократическим ценностям» не устроят расправу с коммунистами при усилении последними активности против ДНР/ЛНР.

В таких условиях безусловное подчинение коммунистов целям и задачам антифашистской борьбы с бандеровским фашизмом, независимо от того, кто с ним борется и по каким причинам, выльется в ОБСЛУЖИВАНИЕ РОССИЙСКИХ

БУРЖУАЗНЫХ НАЦИОНАЛИСТОВ. Политика «Борьбы» это и показывает – не коммунисты используют буржуазных антифашистов для революционных целей, а буржуазные антифашисты используют «Борьбу» в своих целях, которые далее вхождения в РФ не идут.

Не умея анализировать историческую информацию КОНКРЕТНО, не владея диалектическим методом (о котором, впрочем тому же Шапинову никто не мешает трепаться, кстати, воспевая осанну Ильенкову), украинские «левые» берут понятия «фашизм», «антифашизм», «широкий антифашистский фронт» статически, в отрыве от конкретных и изменяющихся условий, они полностью игнорируют ИЗМЕНЧИВЫЙ характер общественных условий, вне которых эти понятия не существуют вообще, и в зависимости от которых они имеют несут различный смысл.

Незнание диалектики не позволяет им не только выделить в каждом исторически конкретном случае ведущую сторону противоположности между буржуазным антифашизмом как борьбой за консервацию существующих условий и коммунистическим антифашизмом как борьбой за уничтожение капитализма, но и вообще увидеть эту противоположность.

А между тем вполне очевидно – если ведущей, т.е. побеждающей стороной противоположности в испанских условиях был коммунистический антифашизм, и союз буржуазных республиканцев и коммунистов был прогрессивен, то в Донбассе, наоборот, антифашистский союз будет носить ярко выраженный реакционный характер.

И вообще, если бы Шапинов хоть что-то смыслил в диалектике, то он бы мог сообразить, какой глупостью для человека с диалектическим мышлением является само понятие «категорический императив». Ибо нет ничего вечного и раз и навсегда установленного.

Подлинно научной, коммунистической политикой будет разъяснение пролетарию этой диалектики антифашизма, научное разъяснение характера фашизма как ОДНОЙ ИЗ ФОРМ РЕАЛИЗАЦИИ ТОВАРНО-ДЕНЕЖНЫХ ОТНОШЕНИЙ, разъяснение сути конфликта как конфликта двух одинаково враждебных пролетарию групп при воздержании нашего актива от непосредственного участия в боевых действиях с любой из сторон, если это не обуславливается предварительно преимуществами для коммунистов. В первую очередь интересы коммунизма должны стоять выше любой и всякой буржуазной демократии.

Я, как и все марксисты не по названию, допускаю, что в ходе войны буржуазных кланов на Востоке Украины общественная ситуация может измениться, и там могут создаться условия, благоприятные для участия коммунистов в процессах самоопределения областей и регионов, благодаря некоторым, неизвестным на сегодняшний момент факторам. Эти факторы:

- появление на Юго-Востоке Украины коммунистической организации с теоретически грамотным активом, который сможет приобрести авторитет у масс,
- ухудшение положения националистов в ДНР/ЛНР и военные поражения, которые заставят националистов искать союзников среди коммунистов и делать нам существенные уступки,
- активное вмешательство внешней силы, которая по каким-то причинам будет поддерживать коммунистов.

Но каждый, кто знает ситуацию в Донбассе, эти факторы на настоящий день должен считать фантастическими. А потому, исходить из их гипотетической возможности – это авантюризм и безумие.

Борьба с украинским фашизмом для коммунистов в первую очередь заключается в разъяснении украинцам и русским коммунистической программы, а не в участии стычках на блокпостах вокруг Славянска и не в фехтовании на арматурах по улицам Киева и Одессы. Уйти в подполье при необходимости, сохранить кадры, вести пропаганду – вот наша задача. Сохранить и приумножить кадры, пользуясь временной политизацией украинского пролетариата, а не защитить своими тушками территорию буржуазных анклавов.

Кадры решат все, когда буржуа Запада и Востока Украины разберутся между собой без нас.

[Иван Бортник](#)

PS : Pour ceux qui comprennent le russe, ci-après le projet de la Constitution de Donetsk.

source : <https://bortnik.livejournal.com/311440.html>

En résumé, les "amateurs de la lutte anti-fasciste" proposent de se battre pour l'Etat dans lequel l'orthodoxie est définie comme la religion d'état, alors qu'ils vivront sur la base des "valeurs traditionnelles".

en lisant l'Article 12.2, on peut comprendre entre les lignes que les avortements seront interdits...

"L'homme... est la valeur suprême. ... ses droits et ses libertés sont garantis par la république de Donetsk à partir de sa conception (procréation)".

etc etc...

Un commentaire trouvé sur le même site à propos de la Constitution de la République de Donbass :

"les bourgeois jubilent en voyant une telle idiotie"

en russe :

P.S. Судя по проекту Конституции ДНР, любители «борьбы с фашизмом» путем защиты ДНР и ЛНР, предлагают побороться за государство, в котором православие определено как государственная религия. И жить они собираются на основе «традиционных ценностей».

Православненько, да... А вообще, там — сущий наивняк, примерно такой же, который господствовал в 1991-93 гг.

[ИСТОЧНИК](#)

"Чюдесная конституция Лугандонского Ордена. В уркашке нацизм, в рашке фашизм, на Донбассе лугандонский орден. Буржуи просто в восторге от идиотов." (source <https://bortnik.livejournal.com/311440.html>)

Статья 1

1. Донецкая Народная Республика является независимым суверенным демократическим правовым государством.
2. В случае выражения согласия со стороны федеративного государства в ответ на обращение Донецкой Народной Республики о принятии Донецкой Народной Республики в свой состав федеративного государства, Донецкая Народная Республика автоматически становится частью федеративного государства (далее федеративное государство) на правах ее отдельного субъекта.
3. До присоединения Донецкой Народной Республики к федеративному государству в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи Донецкая Народная Республика обладает всей полнотой государственной власти.
4. Территория Донецкой Народной Республики является единой и неделимой, а в случае присоединения Донецкой Народной Республики к федеративному государству, территория Донецкой Народной Республики составляет неотъемлемую часть территории федеративного государства.

Статья 2

1. Источником власти в Донецкой Народной Республике является ее народ.
2. Народ осуществляет свою власть непосредственно, а также через органы государственной власти и органы местного самоуправления.
3. Высшим непосредственным выражением власти народа являются референдум и свободные выборы.
4. Присвоение властных полномочий или захват власти недопустимы и караются законом.

Статья 3

Человек, его права и свободы являются высшей ценностью. Их признание, соблюдение, уважение и защита – обязанность Донецкой Народной Республики, ее государственных органов и должностных лиц и гарантируются с момента зачатия человека.

Статья 4

1. Донецкая Народная Республика – социальное государство.
2. Социальная политика Донецкой Народной Республики направлена на создание условий, обеспечивающих достойную жизнь и свободное развитие человека, народное благосостояние, доступность основных материальных и духовных благ, на основе понимания традиционных религиозных, социальных, культурных и моральных ценностей.
3. В Донецкой Народной Республике охраняются труд и здоровье людей, обеспечивается государственная поддержка традиционной семьи как зарегистрированного в установленном законом порядке союза мужчины и женщины, материнства, отцовства и детства, инвалидов и пожилых граждан, развивается система социальных служб, устанавливаются гарантии социальной защиты.

Статья 5

1. В Донецкой Народной Республике признаются и равным образом защищаются частная, государственная, муниципальная и иные формы собственности.
2. Земля и другие природные ресурсы используются и охраняются в Донецкой Народной Республике как основа жизни и деятельности народов, проживающих на ее территории, а в случае присоединения Донецкой Народной Республики к федеративному государству – как основа жизни и деятельности народов, проживающих на территории федеративного государства.
3. Использование и охрана земли и других природных ресурсов,

- Статья 9
1. В Донецкой Народной Республике признается идеологическое и политическое многообразие, многопартийность.
 2. В Донецкой Народной Республике первенствующая и господствующей верой является Православная вера (Вера Христианская Православная Кафолическая Восточного Исповедания), исповедуемая Русской Православной Церковью (Московский Патриархат).
 3. Исторический опыт и роль Православия и Русской Православной Церкви (Московский Патриархат) признаются и уважаются, в том числе, как системообразующие столпы Русского Мира.

Статья 10

1. Государственными языками Донецкой Народной Республики являются русский и украинский языки.
2. Статус государственных языков Донецкой Народной Республики устанавливается законодательством.
3. В Донецкой Народной Республике признается принцип многообразия культур, обеспечивается их равноправное развитие и взаимообогащение.

Статья 11

1. Положения настоящей главы Конституции составляют основы конституционного строя Донецкой Народной Республики.
2. Никакие другие положения настоящей Конституции не могут противоречить основам конституционного строя Донецкой Народной Республики.

Глава 2. ЗАЩИТА ПРАВ И СВОБОД ЧЕЛОВЕКА И ГРАЖДАНИНА

Статья 12

1. В Донецкой Народной Республике признаются и гарантируются права и свободы человека и гражданина согласно общепризнанным принципам и нормам международного права и в соответствии с Конституцией Донецкой Народной Республики, а в случае присоединения Донецкой Народной Республики к федеративному государству – также в соответствии с Конституцией федеративного государства.
2. Основные права и свободы человека неотчуждаемы и принадлежат каждому с момента зачатия.
3. Права и свободы человека и гражданина являются непосредственно действующими. Они определяют смысл, содержание и применение законов, деятельность законодательной и исполнительной власти, местного самоуправления и обеспечиваются правосудием.
4. Осуществление прав и свобод человека и гражданина не должно нарушать права и свободы других лиц.

Статья 13

1. Все равны перед законом и судом.
2. Государство гарантирует равенство прав и свобод человека и гражданина независимо от пола, расы, национальности, языка, происхождения, имущественного и должностного положения, места жительства, отношения к религии, убеждений, принадлежности к общественным объединениям, а также других обстоятельств. Запрещаются любые формы ограничения прав граждан по признакам социальной, расовой, национальной, языковой или религиозной принадлежности.
3. Мужчина и женщина имеют равные права и свободы и равные возможности для их реализации.